

BRÉSIL : ATTENTION DANGER !

Jair Bolsonaro a été élu dimanche avec une confortable avance de 55,2 % des voix. Ce crypto-facho, nostalgique de la période de la dictature, adepte des déclarations les plus réactionnaires et des méthodes les plus autoritaires, a pu profiter d'un alignement néfaste des planètes...

UN EX-MILITAIRE D'EXTRÊME DROITE AU POUVOIR

Comment en est-on arrivé là ? Sur fond d'affaires de corruption, après la destitution de la présidente Dilma Rousseff et la mise à l'écart de son prédécesseur Lula (mis ensuite en prison), dans un contexte de crise profonde du régime et de coup d'État institutionnel, Bolsonaro a su canaliser une très grande partie du sentiment anti-PT (le parti de gauche au pouvoir pendant 13 ans) et du rejet de la corruption et de la violence sociale très fortes au Brésil.

Capitaine de l'armée pendant la dictature, Bolsonaro n'a jamais caché ni sa nostalgie de la dictature militaire qui a dirigé le pays de 1964 à 1985, ni ses liens avec l'armée. Ses déclarations agressives contre les militants de gauche (qui devront choisir « entre la prison ou l'exil »...), et ses paroles haineuses racistes, sexistes et homophobes, ont encouragé ses partisans à passer à l'acte durant toute la campagne, avec une vague d'agressions perpétrés par ses électeurs, en particulier dans l'entre-deux-tours.

UN ULTRALIBÉRAL AUTORITAIRE AU SERVICE DE LA MAISON BLANCHE

Grands patrons, police, armée, évangélistes et croyants fanatisés... ont poussé à son élection. Ses annonces – réforme des retraites par capitalisation, recul de l'âge de départ à la retraite, privatisation d'au moins la moitié des entreprises publiques... – ont été saluées comme il se doit par les bourses dès son élection. Dans le domaine agricole, la branche la plus conservatrice de l'agrobusiness brésilien l'a soutenu, en raison notamment ses multiples attaques contre les droits des peuples indigènes et ses vellétés de remettre en cause l'accord climat signé à Paris.

L'armée est à l'affût : 72 militaires

viennent d'être élus comme députés fédéraux et d'États, et plusieurs généraux de réserve vont intégrer le gouvernement... Et il veut accorder un véritable permis de tuer à la police déjà la plus violente du monde.

Niveau politique extérieure, les USA de Trump peuvent crier victoire. Par bien des aspects, de la critique de la Chine aux remises en cause des questions écologistes, le programme de Bolsonaro ressemble à un copier-coller de celui du président US...

RÉSISTANCE !

Pour autant, le pire n'a pas encore gagné, le pays n'a pas été abattu. Dimanche, le candidat perdant du Parti des travailleurs a rassemblé 47 millions de voix au second tour (16 millions de plus qu'au premier tour), et on compte aussi 42 millions de votes blancs, nuls ou abstentionnistes... Les contradictions sont explosives : la base sociale de Bolsonaro, en particulier sa composante la plus populaire, peut être sensible aux préjugés, à la lutte contre la corruption et à son discours ultra-sécuritaire décomplexé, mais elle ne semble pas prête à le suivre sur la mise en œuvre de ses principales contre-réformes.

Tout cela crée autant de brèches dans lesquelles la colère sociale pourrait s'engouffrer. Et alors que Macron a félicité le nouveau président, affirmant sa volonté de poursuivre sa coopération avec ce pays « dans le respect [des] principes démocratiques », nous voulons pour notre part assurer le peuple brésilien de toute notre solidarité internationaliste. C'est aussi en luttant ici, contre « nos » Bolsonaro et ceux qui leur ouvrent les portes du pouvoir, que nous les aiderons à résister là-bas.

Mardi 30 octobre 2018



npa2009.org

POUR PRENDRE CONTACT

Envoyez vos coordonnées par courrier à : NPA, 2, rue Richard-Lenoir 93100 Montreuil
Ou par mail à : contact@npa2009.org

Nom : Prénom : Ville :

Tél. : Mail :

LE CLIMAT EST MALADE DU CAPITALISME RIEN A ATTENDRE DES PYROMANES

Suite au caractère très alarmant du dernier rapport du Groupe Intergouvernemental des Experts sur le Climat, des milliers de personnes ont défilé partout en Europe pour le Climat. Avec un réchauffement climatique plus rapide que prévu, des populations entières vont subir des cyclones plus intenses, et soit désertification et famine soit montée des océans...

A entendre certains discours, le remède principal serait une attitude plus responsable de chaque citoyen pour éviter de polluer la planète. Comme s'il fallait oublier la responsabilité des multinationales du gaz, du pétrole et de l'énergie qui font tout pour éviter le tournant vers les énergies renouvelables ; celle du secteur des transports ou de l'agro-business ; celle des élu-es qui les soutiennent ou lancent des grands projets inutiles ...

Derrière les beaux discours politiques sur l'environnement, pas question pour nos gouvernants de remettre en cause la libre entreprise et la logique du profit qui met en danger l'avenir de l'humanité. C'est pourtant là le nœud du problème.

SNCF : POUR LES CHEMINOT-ES NOUVELLE CHARGE EN VUE

Les personnels de la SNCF n'ont pas digéré la réforme ferroviaire contre laquelle ils se sont mobilisés avant l'été. Mais depuis l'entretien accordé par G. Pépy au journal Les Echos le 4 octobre, ils savent qu'ils n'en ont pas fini d'en bavarder. Parce qu'il « faut être prêt à affronter la concurrence », leur patron brandit l'arme de destruction massive.

Il va falloir gagner en productivité : 13000 à 15000 postes sont en jeu dans la période qui vient. Cela passe par une « nouvelle organisation du travail » : vaste plan de formation, « mobilité géographique et professionnelle, y compris à l'extérieur du groupe ». Déjà la dernière loi ferroviaire prévoit que les nouveaux embauchés n'auront pas le statut des anciens. Compétitivité oblige.

Mais comme il ne saurait selon Pépy y avoir une SNCF à deux vitesses, le nouveau « pacte social » proposé aux cheminots supposera aussi « des dispositions du statut qui vont bouger ». Le statut auquel il promettait il y a six mois de ne pas toucher : le masque est vite tombé !

MONDIAL DE L'AUTO OU PLUTOT MONDIAL DE LA COM' ?

Le Mondial, ce fut l'auto-promotion des patrons de l'auto. De la pub à haute dose pour faire oublier la casse sociale et les trucages sur le diesel pratiqués par toutes les marques. 1500 € dépensés par voiture vendue, ils savent faire.

Mais le Mondial 2018 fut un peu loupé avec de nombreux absents comme VW ou Nissan. Ford aussi s'est dégonflé, après les manifestations des ouvriers de Blanquefort sur le stand ces dernières années. Face au risque climatique et pour faire rêver, ils ne parlent que voitures du futur, électriques, autonomes.

Pour l'heure, les patrons de l'auto font tourner à plein des usines dont ils savent les produits condamnés pour en tirer jusqu'au bout le maximum de rentabilité, avec à la fin d'autres suppressions d'emploi. Les empêcher d'agir à leur seul profit et à nos dépens, c'est urgent !

ARABIE SAOUDITE, LE PRIX D'UN MASSACRE

« Quel est le rapport entre la vente d'armes et l'assassinat de M. Khashoggi ? » Interrogé sur la possibilité d'un embargo des ventes d'armes à l'Arabie Saoudite suite au meurtre d'un journaliste dans son ambassade, Macron a répondu avec cynisme qu'« Il ne faut pas tout confondre ». Puis d'ajouter : « Je comprends le lien avec le Yémen ».

En effet, depuis 2015, une clique d'États dirigée par l'Arabie saoudite mène une guerre contre la population yéménite avec le soutien, entre autres, de la France et des États-Unis. Selon l'ONU, cette guerre a fait au moins 10 000 morts et 3 millions de déplacés.

Des chars Leclerc, des canons longue portée Caesar, des Mirage 2000 : voici un catalogue non exhaustif des joujoux français employés au Yémen. L'Arabie Saoudite est le deuxième meilleur client de la France au niveau des dépenses militaires : près de 12 milliards d'euros sur la décennie 2007-2016. Une somme bien suffisante pour que Macron ferme les yeux sur les méthodes dictatoriales du pouvoir saoudien et les assassinats de ses opposants.



TRUMP ABOIE ET LA CARAVANE SOUFFRE

Des familles avec hommes, femmes et enfants tentent de fuir le Honduras à travers le Mexique, vers les États-Unis. Ils sont quelques milliers qui se regroupent « en caravane » pour échapper aux mafias qui rackettent les migrants.

Peu importe que les USA y aient soutenu des dictatures et qu'ils aient livré le Honduras aux cartels de la drogue. Peu importe que ce soit l'un des pays les plus violents du monde et que plus des deux tiers des habitants y vivent sous le seuil de pauvreté. Peu importe que le nombre de traversées illégales de la frontière entre le Mexique et les USA soit au plus bas depuis 1971. Peu importe que quelques milliers de réfugiés ne changent rien au sort de ce pays-continent que sont les USA.

Trump se moque bien de la vérité quand il parle d'« invasion » et qu'il place l'armée en ordre de bataille à la frontière. Il a surtout flairé la possibilité de faire un bon coup médiatique et électoral.

Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le diffuser
Ou à nous contacter : npa.perche@gmail.com
Ou à joindre les diffuseurs : Tél. 06 82 44 28 63